Axe 2 : Développement durable – *Nachhaltigkeit*. Un bilan du travail de l'axe « développement durable »

Rosa Sierra, Anahita Grisoni, Anaïs Volin, Eva Weiler et Susanne Börner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7986>

DOI : 10.4000/ifha.7986

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2014

ISSN : 2190-0078

Référence électronique

Rosa Sierra, Anahita Grisoni, Anaïs Volin, Eva Weiler et Susanne Börner, « Axe 2 : Développement durable – *Nachhaltigkeit*. Un bilan du travail de l'axe « développement durable » », *Revue de l'IFHA* [En ligne], 6 | 2014, mis en ligne le 31 décembre 2014, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7986> ; DOI : 10.4000/ifha.7986

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

©IFHA

Axe 2 : Développement durable – Nachhaltigkeit. Un bilan du travail de l'axe « développement durable »

Rosa Sierra, Anahita Grisoni, Anaïs Volin, Eva Weiler et Susanne Börner

- 1 L'équipe de l'axe 2 « développement durable – *Nachhaltigkeit* » du réseau franco-allemand « Saisir l'Europe – *Europa als Herausforderung* » a été mise en place entre octobre 2012 et octobre 2013 par le recrutement de deux post-doctorantes et de trois doctorantes travaillant à Lyon, Paris et Francfort-sur-le-Main. Répartis en deux groupes de travail – Rosa Sierra (post-doctorante), Eva Weiler et Susanne Börner (doctorantes) à Francfort ; Anahita Grisoni (post-doctorante) et Anaïs Volin (doctorante) à Lyon et Paris –, les membres de l'axe 2 ont réalisé différentes activités, notamment l'organisation d'ateliers thématiques, la préparation et la participation à une école d'hiver, la formation d'un groupe de lecture et la création d'un blog. Les manifestations organisées par l'axe 2 ont été déterminantes pour l'avancée de la réflexion commune sur les problématiques environnementales et les alternatives au sens de la durabilité et du développement durable. Dans ce bilan, nous proposons un bilan dont l'accent est placé sur les trois plus importantes activités.

1. La préparation de l'école d'hiver et le premier atelier thématique

a) L'appel à projet de l'Université franco-allemande

- 2 L'axe 2 a été pleinement impliqué dans la mise en place de l'école d'hiver « Saisir l'Europe : méthodes et concepts dans la mise en réseau interdisciplinaire », financée par l'Université franco-allemande (UFA), qui s'est déroulée à l'université Goethe de Francfort du 18 au 21 février 2014, avec les institutions porteuses du projet et en compagnie de tous les membres qui le composent. L'axe 2 s'est mobilisé dès le mois de juin 2013 pour la

préparation de l'école d'hiver. Au cours des mois de juin et de juillet 2013, les institutions engagées dans l'axe 2 (Institut de philosophie de l'université Goethe de Francfort ; UMR 5600 « Environnement, Ville, Société » de l'université de Lyon ; Institut français d'histoire en Allemagne) ont déposé auprès de l'UFA une demande de financement d'un montant de 25 000 euros pour la mise en place de l'événement. Cet appel à projet couvrait tant les dimensions financières – mise en place d'un budget – que les aspects liés à l'organisation de l'école d'hiver : planification des séances plénières, des ateliers et des conférences du soir ; mobilisation du réseau « Saisir l'Europe » et des intervenants extérieurs, etc. L'obtention du budget de l'UFA en septembre 2013 a permis le lancement d'un travail d'organisation dans lequel se sont engagées tant les institutions porteuses de l'axe 2, que les post-doctorantes et les doctorantes de l'axe.

b) L'atelier thématique « Theorie der Nachhaltigkeit »

- 3 L'organisation de cet événement a été rendu possible grâce à la coopération scientifique mise en place par l'équipe au préalable. Après le recrutement des trois doctorantes en octobre 2013, les réunions de travail prévues dans le cadre d'un second financement de l'UFA (atelier thématique) ont pu être tenues. Un premier atelier s'est déroulé les 8 et 9 octobre 2013 à l'université Goethe de Francfort. Felix Ekardt, juriste spécialisé dans les questions de durabilité et les politiques liées au changement climatique et chercheur à l'université de Rostock, et Andreas Niederberger, philosophe à l'université d'Essen, ont été conviés à participer à la discussion de l'ouvrage de Felix Ekardt intitulé *Theorie der Nachhaltigkeit*¹. Chacune des doctorantes et post-doctorantes a pris également une part active au débat. Dans sa théorie, F. Ekardt propose un cadre de réflexion transdisciplinaire et normatif dans lequel le concept de *Nachhaltigkeit* est analysé. Cette analyse sert de sous-bassement pour comprendre l'origine des comportements individuels non durables, ainsi que les conditions de leur possible transformation. L'approche sociotechnique est aussi examinée par F. Ekardt, mettant en avant le rôle des nouvelles technologies dans une alternative durable possible mais soulignant dans le même temps la nécessité de les compléter par des actions sociales et politiques. Dans cette perspective, la possibilité de voir des changements généraux de comportements, pensés comme le creuset de notre responsabilité envers les générations futures, a été intensément discutée.
- 4 Après l'atelier, la seconde journée de travail a été dédiée à l'organisation de l'école d'hiver. Le groupe francfortois a été en charge tant de l'organisation scientifique que matérielle de l'événement. Le groupe français a apporté un soutien attentif à ce travail, notamment dans le choix des formats et des contenus des ateliers et des séances plénières. Au cours de l'hiver 2013, une liste de textes a été réalisée par les doctorantes et les post-doctorantes de l'axe. Ces lectures étaient destinées à être discutées lors des ateliers pédagogiques devant rassembler les étudiants du réseau et des doctorants extérieurs, invités à travers un appel à communication lancé au préalable – quelques-uns d'entre eux ont été retenus après l'école d'hiver en qualité de doctorants associés au réseau. Le choix des textes a donné lieu à un important travail de collaboration. Les doctorantes ont été sollicitées pour sélectionner les auteurs et les contributions en fonction de critères pertinents abordant, en trois langues (français, allemand et anglais), les mots clés suivants : durabilité/*Nachhaltigkeit* ; développement durable/*nachhaltige*

Entwicklung ; *Nature/Natur* ; *environnement/Umwelt* ; *écologie/Ökologie*. Ils sont importants tant pour les recherches personnelles que pour le travail collectif en général.

2. L'école d'hiver « Saisir l'Europe : méthodes et concepts dans la mise en réseau interdisciplinaire »

a) Objectifs

- 5 L'objectif premier de l'école d'hiver était de réunir dans un lieu et autour d'un travail commun l'ensemble des membres du réseau « Saisir l'Europe ». Deux sessions plénières ont donc été prévues pour favoriser cette collaboration, autour de deux notions structurantes du réseau. La notion d'Europe a été interrogée à partir du défi (*Herausforderung*) qu'elle représente dans le contexte d'un travail interdisciplinaire et interculturel lors de la première session plénière, alors que la seconde a réuni les participants autour de la question des manières de faire de la recherche entre la France et l'Allemagne. Ces présentations ont donné lieu à des échanges et des questionnements durant les discussions générales qui ont suivi et ont permis d'identifier la diversité et la fertilité des approches méthodologiques employées au sein du réseau. À travers ces réflexions, l'Europe est apparue comme un projet intellectuel indispensable pour réfléchir aux différents enjeux écologiques, sociaux et économiques qui se posent à l'époque contemporaine. Dans cette perspective, la notion d'Europe requiert une compréhension davantage scientifique que politique, qui présuppose l'existence d'une cohésion européenne certaine et effective.
- 6 Le second objectif consistait à assurer la transmission de connaissances et de méthodes entre enseignants-chercheurs avancés, post-doctorants et doctorants au sein du réseau. À travers la présentation de leurs travaux et des différents projets de recherche menés par les axes, les jeunes chercheurs ont pu bénéficier des conseils avisés de leurs aînés. Ce travail pédagogique a été approfondi lors des ateliers thématiques, auxquels les professeurs et les doctorants associés ont été conviés.
- 7 Ces moments ont également permis d'atteindre le troisième objectif, consistant à faciliter les échanges au sein des axes autour des travaux de leurs membres respectifs. Deux demi-journées avaient été prévues pour ces réunions de groupe. L'axe 2 avait souhaité diviser ces deux sessions en grands thèmes discutés à partir des articles préparés en amont et mis à disposition sur l'espace collaboratif du CIERA.

b) Le déroulement des ateliers de l'axe 2

- 8 Les textes, présentés par les doctorantes du réseau ou par les doctorantes invitées, mettaient l'accent soit sur le lien entre durabilité, développement durable, environnement, nature et protection de la nature, soit sur les croisements entre la dimension temporelle et spatiale de la durabilité, soit sur durabilité et gouvernance ou bien sur économie et durabilité. La pluralité des disciplines représentées – sociologie, géographie, sciences politiques, philosophie et droit – a contribué à la richesse conceptuelle de ces sessions. L'expérience professionnelle de l'une des participantes dans le milieu associatif a alimenté le débat en mêlant théorie et pratique. Au travers de cette tentative de clarification des notions, d'autres questions ont émergé au sujet d'une potentielle conscience écologique, observable empiriquement ou bien simple fruit du

discours politique. En lien avec ces questionnements, ont émergé des réflexions sur l'incertitude des résultats de la recherche dans le champ de la durabilité dans la mesure où le chercheur se doit d'être objectivement critique. Le groupe s'est interrogé sur la difficulté à mettre en acte ce rôle et ce devoir imputé au chercheur. Parmi les questions abordées, l'une fait consensus pour l'ensemble du groupe qui souhaite l'approfondir : il s'agit de celle consistant à définir la notion de communauté (*Gemeinschaft*). La question de la définition du concept s'ajoute à celle de la traduction de l'idée en français et en allemand mais aussi à celle des présupposés théoriques de chacun des chercheurs orientant sa représentation de la communauté. Plus généralement se pose la question de savoir si la communauté politique ou sociale peut être considérée comme le destinataire ou le responsable des questions de politiques environnementales (à l'instar de celle qui vise à définir et à identifier ce qu'est le commerce équitable par exemple).

c) La conférence de clôture

- 9 La conférence d'Amos Nascimento (Université de Washington, Seattle) a clôturé l'école d'hiver sur le thème des « humanités environnementales ». Amos Nascimento les a décrites comme une tendance de la recherche en sciences humaines à s'attacher aux questions environnementales à travers une approche interdisciplinaire. Évoquant des exemples pris en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et en Europe occidentale, Amos Nascimento a donné un large aperçu de l'interdépendance globale des différents événements pertinents pour penser l'environnement à travers le point de vue des intellectuels. Dans cette perspective, les différentes conceptions de la nature et les approches liées aux diverses éthiques environnementales dans des régions variées du monde ont été présentées. Amos Nascimento a souligné le fait que les intellectuels ne pouvaient pas avoir une approche critique des questions environnementales sans acquérir la connaissance d'un développement inscrit dans l'histoire des idées et portant sur les relations entre les domaines de la nature et de la politique : elle va du concept quasi religieux de *Wilderness* jusqu'à une réification et une instrumentalisation de la nature dans le cadre d'une approche cartésienne. La conférence a donné lieu à la proposition d'une approche théorique pluridisciplinaire qui serait fertile pour le concept d'humanités environnementales, favorisant ainsi l'ouverture à des domaines non scientifiques.

3. Le second atelier thématique et les activités à venir

a) L'atelier thématique « Nature et politique »

- 10 Dans la perspective de cette première année de travail de l'équipe au complet, l'axe 2 a organisé un atelier réunissant à la fois les post-doctorantes, les doctorantes et les doctorantes associées. L'atelier s'est tenu le jeudi 26 juin 2014 à Lyon et le vendredi 27 juin 2014 à Paris. Il a été l'occasion pour l'équipe allemande de découvrir les laboratoires de recherches français impliqués dans le réseau « Saisir l'Europe ». Ces deux journées ont ainsi débuté par une visite de l'École Normale Supérieure de Lyon, lieu du colloque « Les chemins de la transition écologique », qui aura lieu les 27 et 28 octobre 2014. La matinée a également permis aux doctorantes allemandes de faire connaissance avec les chercheurs de l'UMR 5600 « Environnement, Ville et Société », de l'université de Lyon et de mieux

comprendre les travaux sur l'environnement menés par les géographes au sein du réseau. L'après-midi a été consacré à la réunion du conseil scientifique, à laquelle les doctorantes ont participé. Les membres du Conseil scientifique se sont réunis afin de sélectionner les propositions retenues pour les différentes sessions. Ces contributions, rédigées en français ou en anglais, émanent aussi bien de chercheurs confirmés que de doctorants en sciences humaines et sociales. Ce temps d'échanges fait partie intégrante de la formation de jeunes chercheurs (doctorantes et doctorantes associées) en participant à leur insertion dans le monde de la recherche et à une meilleure compréhension de ce dernier. La journée s'est terminée par un point sur la méthodologie. Chacune des doctorantes a pu exposer l'avancée de ses travaux et la méthode choisie durant cette année. Des questions aussi bien sur le fond que sur la forme ont pu être posées, afin d'encourager les doctorantes à poursuivre leurs recherches.

- 11 La journée du vendredi 27 juin a été répartie en deux temps. La matinée a été consacrée à une formation dispensée par l'Institut Historique Allemand de Paris (DHIP), autour de l'écriture d'un carnet Hypothèses. L'après-midi a été dédié à la dernière séance à l'EHESS du séminaire RT21 de l'Association française de sociologie (mouvements sociaux) en partenariat avec le réseau « Saisir l'Europe », où sont intervenus le philosophe Fabrice Flipo et le sociologue Marc Berdet. L'axe 2 possède désormais son propre blog que les doctorantes et post-doctorantes pourront alimenter d'articles portant aussi bien sur des sujets de bibliographie que sur des événements scientifiques à venir. Cette matinée a favorisé les échanges au sein du groupe sur la ligne éditoriale à tenir (articles en français ou en allemand par exemple). Le dernier après-midi apparaît comme une transition vers le colloque d'octobre avec une réflexion autour des deux interventions évoquées. Fabrice Flipo, co-organisateur du colloque « Les chemins politiques de la transition écologique », a présenté son dernier ouvrage *Nature et politique*² en se demandant ce qu'est le mouvement écologiste. La question est tout à fait intéressante et les réponses sont diversifiées selon que l'on se place du côté français ou allemand. Il a été question d'écologie politique, d'écologisme et également de ce que l'on entend par « ré-enchantement du monde » (Latouche, Gauchet). Le point de vue d'un philosophe sur ces questions a encouragé les doctorantes à exposer leurs propres réflexions sur le sujet. L'exposé de Marc Berdet, dans le prolongement de sa thèse, a porté sur le lien entre un mouvement social en soi et la question de l'espace.

b) À venir

- 12 Le prochain événement organisé par l'axe 2 aura lieu du 27 au 29 octobre 2014 à Lyon. Ce colloque sur la transition écologique permettra de prolonger le travail mené en France et en Allemagne sur ce sujet. En 2015, les membres de l'axe 2 se réuniront à Francfort afin d'approfondir leurs réflexions sur la durabilité à travers le prisme de la théorie morale et politique. Les questions abordées seront celles de la durabilité comme principe moral, de la prise en compte de la durabilité comme un devoir politique, des questions de justice, de responsabilité ou de profit sous un angle intra- et intergénérationnel et de la durabilité comme nouvel axiome politique et moral s'inscrivant parmi les principes démocratiques supérieurs (liberté et égalité par exemple). Toutes ces questions, ainsi que d'autres qui en découleront, constituent le socle de réflexion de l'axe 2 qui devra être consolidé dans les prochains mois. Après une première série de débats autour des aspects conceptuels portant sur l'Europe et la durabilité ainsi que des aspects méthodologiques portant

d'avantage sur la question de la transdisciplinarité (en lien avec l'école d'hiver), le travail sera poursuivi par la formulation de questions normatives. Ces questions seront traitées au sein de l'école d'été 2015, laquelle propose une réflexion sur les notions de justice et d'équité, transversales aux trois axes du réseau « Saisir l'Europe ». L'axe 2 souhaite également poursuivre une réflexion conjointe sur la durabilité en élargissant les champs de recherches aux politiques environnementales, aux politiques sur le climat, aux ressources énergétiques ou à la protection de la nature.

- 13 Dans un premier temps, les notions fondamentales de durabilité/*Nachhaltigkeit* et de développement durable/*nachhaltige Entwicklung* ont été traitées en prenant conscience des différences sémantiques liées au contexte académique et politique de chacun des pays, des différences qui ressortent également lorsque l'on s'intéresse à des sujets tels que « l'écologie politique » ou l'« *Umweltbewusstsein* ». L'analyse des notions à partir desquelles le travail se développe a montré comment les concepts et les questionnements inhérents à la durabilité sont pris en compte de manière différenciée par les deux pays mais aussi à l'échelle européenne, comme l'illustre l'exemple de la mise en conformité l'an dernier des différentes politiques liées au climat. Ces différentes constatations ont facilité un meilleur positionnement scientifique après une première phase d'explicitation des concepts clés (et des problèmes attenants). Suivra une seconde phase de travail de terrain et enfin un bilan autour des thèmes des recherches menées sera formulé. Une discussion normative sera nécessaire à l'analyse et à l'évaluation des données empiriques. Elle aura lieu durant la deuxième phase dont les manifestations prendront leur forme dans les prochains mois.

NOTES

1. Felix Ekardt, *Theorie der Nachhaltigkeit: Rechtliche, ethische und politische Zugänge – am Beispiel von Klimawandel, Ressourcenknappheit und Welthandel*, Baden-Baden : Nomos, 2011.
 2. Fabrice Flipo, *Nature et politique. Contribution à une anthropologie de la modernité et de la globalisation*, Paris : Éditions Amsterdam, 2014.
-

AUTEURS

ROSA SIERRA

(Université Goethe, Francfort-sur-le-Main)

ANAHITA GRISONI

(UMR 5600-CNRS)

ANAÏS VOLIN

(UMR 5600-CNRS)

EVA WEILER

(Universität Goethe, Francfort-sur-le-Main)

SUSANNE BÖRNER

(Universität Goethe, Francfort-sur-le-Main)